

## **Bulletin de liaison de l'IGI # 7 – Avril 2026**

La famille s'agrandit ! Les semaines précédentes, l'Institut de géographie imaginaire (IGI) a eu la chance et la joie d'accueillir dans ses locaux Malo et Selma, étudiant·e·s en géographie à l'université de Rennes 2, dans le cadre de leur stage de Master. Nous les remercions pour leur aide et leur générosité, et espérons qu'il et elle garderont un excellent souvenir de leur passage à Saint-Jean-du-Doigt. C'est l'occasion aussi de souhaiter la bienvenue à Loa Clavaressa, qui vient compléter notre équipe de salarié·e·s, après avoir travaillé pendant presque dix ans au sein du Bureau des Jalons (BJ) de Meurthe-et-Moselle ! Puisque nous y sommes, remercions également tous les bénévoles qui nous ont prêté main forte au cours de ces six derniers mois et accompagnés dans toutes nos expéditions, qu'elles soient terrestres ou infra-terrestres. Sachez, chers amis, chères amies, que l'IGI ne serait rien sans vous ! Quant à tous les autres, qui se plaisent à nous lire, que ce soit dans notre bulletin ou sur notre site internet, n'oubliez pas que la porte est ouverte. N'hésitez pas à vous présenter, un jour de pluie ou de grand vent, le matin, à midi ou au coucher du soleil, et à vous embarquer avec nous dans cette grande aventure existentielle que certain·e·s ont appelé psychogéographie, d'autres géophilosophie, d'autres encore géopoétique, et que nous avons baptisée, quant à nous, géographie imaginaire ! Pour rappel, le Bulletin de liaison de l'IGI est un outil innovant nous permettant de vous tenir informés, une fois par semestre, de nos activités. Bonne lecture, Le bureau de l'IGI.

[Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin, merci de répondre « désinscription » à ce message.]

\* \* \*

### **/// I. INFORMATIONS GÉNÉRALES ET PARTICULIÈRES ///**

#### **1. Collections**

Depuis l'automne, l'IGI dispose d'une généreuse cartothèque, riche de plusieurs centaines de pièces. Parmi elles, une carte au 1:25000° du Hessisches Landesvermessungsamt intitulée « 6216 Gernsheim » et marquée de bien curieux hiéroglyphes (esprits perspicaces bienvenus) ! Nos collections (notamment gogottes, pierres de rêves et *curiosa*) continuent, quant à elles, de se diversifier. Nous vous rappelons que vous pouvez les découvrir, sur place, au 30 route de Morlaix, sur simple demande de votre part (contact : 06 32 36 54 86 ou [igi@riseup.net](mailto:igi@riseup.net)).

#### **2. Services et formation continue**

L'IGI propose ses services aux groupes et aux particuliers. Une enquête à mener ? Une énigme à résoudre ? Un mystère à percer ? N'hésitez pas à en aviser nos équipes, qui sauront répondre à toutes vos demandes et vous accompagner dans vos recherches (devis sur demande). L'IGI est également habilitée à superviser des enquêtes de niveau I à VII, de même qu'à former des enquêteurs et enquêtrices de terrain. Contactez-nous ([igi@riseup.net](mailto:igi@riseup.net)) pour en savoir davantage sur nos propositions de formation professionnelle (CPF, AIF, ARE-F, POEI et ZYZZ) et d'encadrement.

#### **3. Récits de géographie imaginaire**

Nos agents de terrain étant avides d'occasions de raconter leurs pérégrinations, l'IGI a noué un partenariat avec la compagnie [L'Atelier des possibles](#), afin de faciliter la diffusion de leurs récits. Si vous souhaitez les accueillir, le temps d'une édifiante soirée autour d'une table ou au coin du feu, n'hésitez pas à télécharger notre [brochure](#) dédiée.

\* \* \*

### **/// II. DERNIÈRES PÉRÉGRINATIONS ///**

#### **1. Tours (29)**

Elles sont retournées à Tours ! Alors que, gonflée par les pluies hivernales, la Loire s'amusait à couper la Terre en deux, nos enquêtrices ont repris leurs investigations. Leur objectif, inchangé : localiser le célèbre souterrain faisant communiquer entre elles les deux rives de cette masse d'eau intranquille. En temps de fortes crues, les spéléologues ont les yeux rivés sur les falaises et les reliefs karstiques, dans l'espoir d'y déceler, grâce au surgissement des eaux de pluie, des cheminements souterrains inconnus jusque-là. Une telle méthode pouvait-elle être transposée à la région de Tours ? Nous savons que c'est à l'abbaye de Marmoutier, où s'était achevée leur précédente campagne de prospection, que nos deux enquêtrices se sont remises à l'ouvrage. Sont-elles parvenues, à partir de ce point, à pénétrer dans ce dédale de carrières souterraines qui s'ouvre dans le coteau ? Ou bien ont-elles orienté leurs pas vers le lycée, situé à quelques encâblures de là, dans les sous-sols duquel on sait que des recherches importantes ont été menées il y a plusieurs décennies ? Nous sommes impatient·e·s de lire le compte-rendu détaillé de leurs investigations. Nous n'ignorons pas, du reste, que des esprits froids et tristes considèrent qu'une telle entreprise est nécessairement vouée à l'échec, un tel souterrain subaquatique n'ayant selon eux pas plus de consistance que n'importe quelle baguette magique, dragon assoupi ou chapeau de Merlin. Jean-Marie Couderc écrit ainsi, dans *La Touraine insolite* : « [...] que, de nos jours, on prenne pour argent comptant ce legs de la tradition au point d'affirmer sans la moindre preuve que tels villages, couvents ou vieux monuments sont reliés par un souterrain parfois de plus d'une dizaine de kilomètres, c'en est trop ! » À ceux-là, nous voudrions répondre, quitte à nous répéter un peu, que le plus grand bonheur qu'un géographe imaginaire puisse rencontrer dans sa vie est justement celui de découvrir qu'un lieu que toutes et tous croyaient fictif existe bien dans la réalité ! Encore faut-il, avant d'en arriver là, le chercher un peu d'abord...

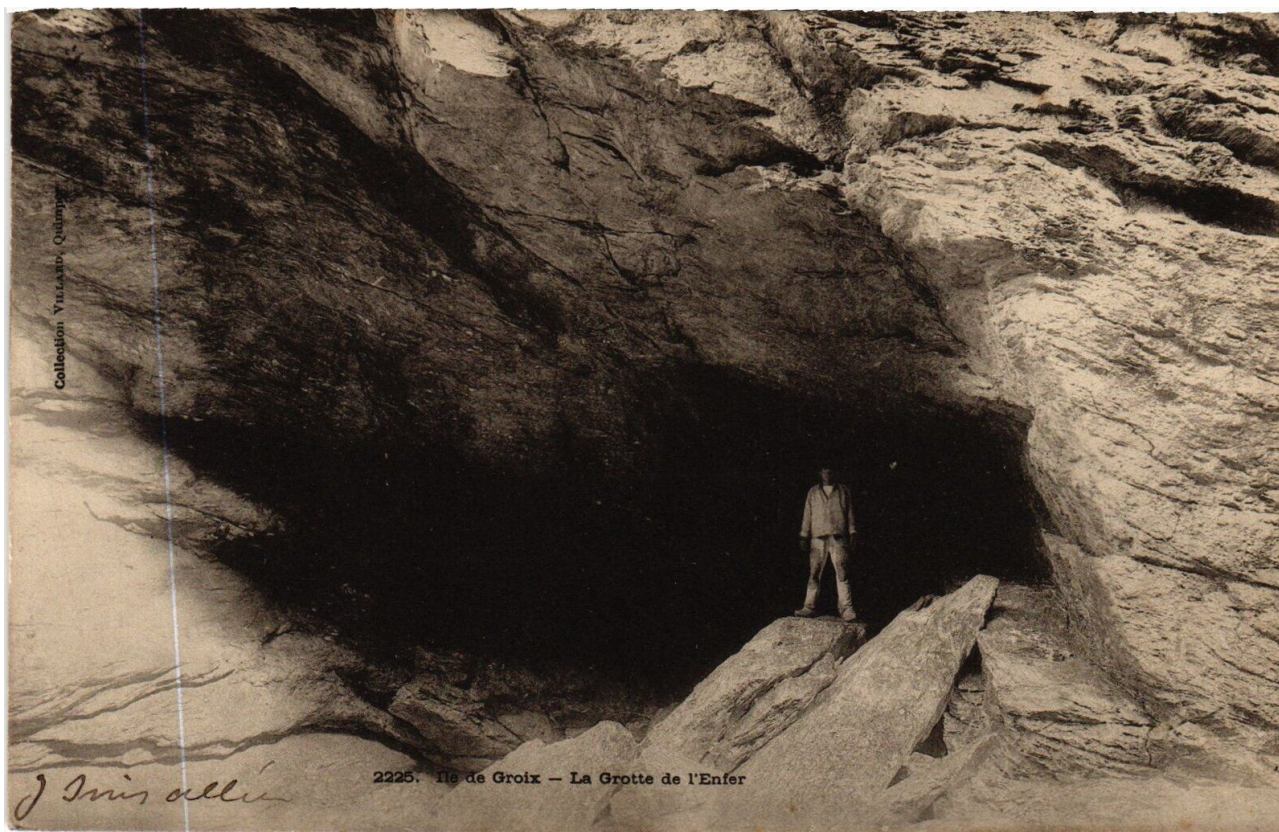
## 2. Groix (56)

En février dernier, deux de nos meilleurs enquêteurs sont retournés sur l'île de Groix, afin d'en apprendre davantage sur le Xen, ce vaste souterrain reliant entre eux tous les autres souterrains – car ils ont établi qu'il existait et, là-bas mieux qu'ailleurs, qu'ils pouvaient en approcher le seuil. Après de nouvelles investigations dans les parages du Bas-Grognon, c'est sur la côte sauvage de l'île qu'ils ont poussé leurs recherches.

Profitant d'une incursion à Locmaria, nous avons voulu revoir le célèbre Trou de l'Enfer (*Toul en Ihuern*), que nous avons déjà aperçu, à plusieurs reprises, lors de nos précédents séjours sur l'île. Il s'agit d'une imposante crevasse située sur la côte sauvage. Prisée des pêcheurs qui, bravant les « paquets de mer », y descendaient autrefois pour prendre des « pieds de cochon » (pouces-pieds), elle est aujourd'hui un haut-lieu du tourisme à la groisillonne. Les jours de tempête, la mer s'y engouffre avec une puissance formidable, lançant à grand bruit ses chevaux dans la faille, le flux et le reflux se chargeant d'en brasser les gigantesques avalanches écumeuses. Se pouvait-il que le Xen, qui étend ses tentacules sous toute la surface de l'île, parvienne aussi jusque-là ?

Avant de nous rendre sur le site, nous avons mené notre petite enquête dans les venelles de Locmaria. D'une porte à l'autre, nous avons appris que l'entaille du Trou de l'Enfer cachait une grotte, au pied de sa paroi occidentale, accessible seulement par la mer. Quant à la légende, elle en faisait le repaire d'êtres maléfiques et surnaturels, en particulier un homme-poisson dont le visage, en forme de lune, était percé de deux yeux injectés de sang. Curieusement, au moment de décrire les propriétés de la grotte en question, nos interlocuteurs ont cessé de s'entendre. Pour certains, elle s'enfonçait sous terre sur presque deux cent mètres ; pour d'autres, elle n'excédait pas un mètre carré ; pour d'autres encore, des gens y seraient entrés et n'auraient jamais reparu, la grotte donnant accès à des souterrains menant soit à Créhal, soit carrément à Locmaria (l'homme-poisson étant aussi connu pour creuser des galeries dans les sous-sols de l'île). Si, parmi les personnes interrogées, beaucoup s'étaient approchées de la béance, aucune ne s'y était aventurée – les récits à nous rapportés étaient tous de seconde main. Se pouvait-il, avec des estimations à ce point disparates, que personne ne se soit jamais aventuré au-delà de son porche ? Le site, on le sait, avait toujours attisé les craintes. Il avait d'ailleurs été le théâtre de nombreuses tragédies, accidents ou suicides, par le passé, qui avaient aiguillonné la curiosité des touristes et donné lieu à de nouveaux drames. Forts de ces informations, nous nous sommes engagés sur le GR en direction de la pointe de l'Enfer. La mer battait les falaises, dont certaines donnaient l'impression de s'être effondrées quelques heures plus tôt. Arrivés à l'orée de la crevasse, nous nous sommes penchés au-dessus du vide et, dans un recoin d'ombre, il nous a semblé entrevoir l'entrée de la grotte, baignant dans son marigot d'eau salée. La marée était haute, toute possibilité d'incursion souterraine paraissait compromise ; mais nous nous sommes promis, lors de notre prochaine visite, d'organiser une expédition en kayak ou en rafter. Nous avons contourné lentement la faille, captivés par les plis et les replis de ces murailles de micaschistes. Sur toute sa longueur, la crevasse était entourée d'un filin de métal, tiré au niveau du sol et censé matérialiser la limite de la zone sécurisée. Quelle ne fut pas notre surprise de constater, à son extrémité nord, qu'une minuscule sente, s'affranchissant de cette frontière, slalomait dans la boue avant de s'enfoncer plein vide entre les deux lèvres de pierre. Nous

avons enjambé le fil de fer et nous nous sommes avancés. Du fait des fortes précipitations des semaines précédentes, un minuscule ruisseau, profitant de cette commissure labiale, s'engouffrait dans ce défilé miniature. Nous n'avions pas imaginé, jusque-là, que le Trou de l'Enfer ait pu être accessible depuis la terre ferme. Les pieds dans la glaise, nous avons emprunté cette sente à notre tour, laissant les falaises s'élever à notre droite et à notre gauche. En contrebas, en lieu et place du tombant que nous étions en droit d'imaginer, se tenait une plateforme inclinée, couverte d'herbe grasse. Nous avons suivi la trace qui, serpentant dans la pente, permettait d'y prendre pied. Partout le sol était gorgé d'eau et la progression d'autant plus périlleuse. Au moindre faux-pas, une glissade nous aurait précipités au fond de l'abîme. Avec moult précautions, nous nous sommes approchés de l'à-pic. À bien y regarder, celui-ci n'était pas parfaitement vertical. Une succession de marches de tourbe, taillées à la serpe et saturées d'humidité, nous a laissé imaginer que, il fut un temps, la descente avait pu être réalisée par cette voie. Pour preuve : un piton mangé de rouille, planté à l'aplomb. Dix ou quinze mètres plus bas, c'était le resserrement final de la faille, avec son accumulation de bois épave et de déchets en plastique. Un peu plus loin, là où l'eau léchait déjà les falaises, nous avons cru déceler à nouveau l'entrée de la grotte – et le Xen, peut-être, s'élançant à travers la masse pleine de l'île. Mais en l'état actuel des choses, impossible d'aller plus loin. Nous nous en voulions presque, pour obtenir une telle vue sur la gorge, d'avoir ignoré quelques règles élémentaires de prudence. Nous avons rebroussé chemin, tout en nous promettant de revenir et, comme il se doit, de nouer quelques liens amicaux avec cette grotte. Quelques semaines plus tard, nous avons mis la main sur une carte postale ancienne qui en présentait le porche. Un homme en tenue de marin se tenait à sa lisière. L'expéditrice y avait calligraphié, en bas à gauche, le message suivant : « Y suis allée. »



### 3. Cap Fréhel (22)

Les 12, 13 et 14 mars derniers, dans le cadre de notre programme de recherches « [Houles](#) », un vaste chantier de dépollution a été mené dans les tréfonds de la Houle de Poulifée (autrefois nommée *Toul an Ifern*), qui ouvre sa gueule au pied des falaises de Plévenon, sur la côte occidentale du cap. Merci à toutes les bénévoles qui se sont jointes à nous pour ces trois après-midi de chantier dantesque, au cours desquelles nous avons dû lutter contre le flot, qui s'est évertué, chaque nuit, à ramener dans la grotte tout ou partie de ce que nous en avions extrait plus tôt dans la journée. Au bout du compte, seuls quelques sacs de 100 litres de déchets ont pu être vidés dans les bacs de la déchetterie de la Ville Es Mares, à Erquy. Malgré cela, le bouchon qui obstrue la « Galerie des ordures », comme nous l'avons appelée, est resté

impénétrable – et nous n'avons pas pu découvrir la source de ce courant d'air aux relents méphitiques qui s'en échappe de manière intermittente. Nous ne nous déclarons pas vaincus pour autant et vous donnons rendez-vous dès l'année prochaine, à la même époque, pour achever ce chantier plus que prometteur...

\* \* \*

### /// III. SUIVI DE NOS PROGRAMMES DE RECHERCHE ET ENQUÊTES ///

#### 1. **Bifurcations politiques (1)**

Le 12 juin dernier, nous organisons un hommage à Louis-Auguste Blanqui, devant le fort du Taureau, dans le cadre des [Rivages en feu](#). Quelle ne fût pas notre surprise, le mois dernier, de recevoir le courrier suivant, envoyé par un participant à cette soirée, dans notre boîte aux lettres.

« Le 24 janvier, j'ai un rendez-vous rue de l'Espérance à Paris dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement. Rendez-vous qui pourrait bien d'ailleurs se révéler déterminant pour le reste de mon existence, mais ceci est une autre histoire. Après être descendu à la station Corvisart, je me retrouve boulevard Auguste Blanqui. Je le remonte vers la place d'Italie, tourne dans la rue des Cinq Diamants et j'arrive Place de la Commune de Paris.

« Je fais une pause. D'un côté de la place, il y a la librairie du Désordre, de l'autre côté l'immeuble du bonheur baptisé ainsi par ses habitant·e·x, des drapeaux queer aux balcons des fenêtres, des oliviers en pot devant les vitrines de tous les commerces, des mots d'ordre tendres sur les murs comme, *Surtout ne cherche pas l'amour pour te sauver, etc.*

« J'ai soudainement l'impression d'être dans un film d'anticipation : Paris quand on aura gagné contre le fascisme. Ou bien dans un multivers : par je ne sais quel phénomène inexplicable, je viens de passer dans un autre univers dans lequel la Commune de Paris a triomphé. Et je me retrouve alors à Paris en 2026, 155 ans après (la célébration de la victoire de la Commune y est discrète, une place modeste porte son nom et je me demande comment ont bien pu être baptisées les places de la République et de la Nation dans ce multivers). Mais hélas, les oliviers se rappellent à moi et me ramènent immédiatement à la triste réalité.

« Et je pense alors à L'Éternité par les astres écrit par Auguste Blanqui, enfermé à la veille de la proclamation de la Commune, par les autorités de l'époque, de façon préventive. Dans le château du Taureau, le philosophe militant imagine alors qu'il y a des milliards de bifurcations possibles, à partir de cet instant, comme à partir de n'importe quel instant dans l'histoire. Et il démontre, avec les connaissances scientifiques de l'époque, que ces milliards de mondes parallèles co-existent réellement dans l'immensité du cosmos. Et je me dis que c'est comme si je venais d'entrapercevoir, le temps d'un bref moment, m'échappant à l'instant même où il surgit, un de ces mondes parallèles. »

#### 2. **Bifurcations politiques (2)**

Si le plus grand bonheur qu'un·e géographe imaginaire puisse rencontrer dans sa vie est de découvrir qu'un lieu prétendument fictif existait dans la réalité, celui qui vient juste après est de découvrir qu'un ou une inconnu·e partageait le même terrain d'enquête que lui ou elle. C'est le cas de la critique d'art Léa Bismuth, dont nous avons appris il y a peu qu'elle avait consacré une partie de ses travaux à Blanqui et son *Éternité par les astres*, et dont nous ne saurions mieux vous conseiller l'excellent ouvrage *Étoiles communes. Vers une écologie cosmique* (Actes sud, 2025). Le plus souvent, de tels confrères ou telles consœurs continuent de mener leurs recherches chacun·e dans son coin. Mais ils arrivent aussi qu'ils et elles se rencontrent et, à l'occasion d'une expédition inouïe, associent leurs efforts (cf. *infra*).

#### 3 **Houles : le Grand Plast**

Nous vous parlions, dans notre dernier bulletin, d'une lettre reçue dans notre boîte lettre de Saint-Jean-du-Doigt et d'une invitation à rejoindre une expédition maritime en cours. C'est chose faite. Depuis plusieurs mois, l'IGI a rejoint la plateforme d'exploration du Grand Plast, le continent de plastique (cf.

<https://www.legrandplast.com/>) et une première expédition visant à en récolter des traces, ramenées par les vents et la houle, a été menée dans quelques grottes marines du Trégor finistérien. Il faudra attendre le mois de juin et la quatrième édition des [Rivages en feu](#) pour en apprendre un peu plus à ce sujet.

#### **4. Abîmes, Enfers et autres trous sans fond**

Après le Gouffre et la Grotte du Diable de Huelgoat, après le « Youdic » du Yeun Elez, notre éminent confrère chargé d'enquêter sur les portes des Enfers bretonnes est arrivé à Plogoff, dans le sud Finistère. À l'heure où nous écrivons ces lignes, il a posé ses valises dans un petit hôtel du centre-ville et s'apprête, les jours prochains, à rejoindre la pointe du Raz pour y mener des expériences tout à fait singulières sur lesquelles du reste il s'est bien gardé de nous confier les détails que nous lui demandions. Ce faisant, il a pour ambition d'attester les récits anciens d'après lesquels la grotte dite « Enfer de Plogoff », ouverte sur la sinistre Baie des Trépassés, donnerait à entendre les lamentations des marins morts en mer. Nous sommes de tous cœur avec lui et évidemment prêt·e·s à lui offrir tout type de support logistique dont il pourrait avoir besoin. Affaire à suivre...

\* \* \*

### **/// IV. ÉVÉNEMENTS ET ACTIVITÉS À VENIR ///**

#### **1. Rivages en feu – quatrième édition**

La quatrième édition des Rivages en feu se tiendra entre Plougasnou, Plouézoc'h et Saint-Jean-du-Doigt les 26, 27 et 28 juin prochains !!! Au programme, et dans le désordre : les lagans s'exposent ; *Battre la côte* (une chronique épistolaire) ; marchons ensemble contre le nucléaire ! ; le célèbre cabinet de curiosités Lancien présente ses meilleures pièces ; un atelier-conte de Yann Foury aux frontières du Grand Plast ; à la recherche des loutres du Trégor ; Soizic Guézennec remodèle les rochers de Saint-Jean ; la danse de la mouette ; conseils pour descendre efficacement aux Enfers ; Haro sur l'Île noire ! ; et plein d'autres surprises encore... Programme détaillé à venir [ici](#).

#### **2. Blanqui-l'infini**

Notre équipe de blanquistes imaginaires appareillera en juillet prochain en direction du rocher du Taureau, de l'autre côté de la baie de Morlaix, où elle passera soixante-douze heures, en totale autonomie, à examiner les fondations de cet écueil hors du commun. En ligne de mire, les cavités immergées ayant joué peut-être un rôle dans l'ouverture de cette fontaine blanche qui a permis à Louis-Auguste Blanqui, malgré son statut de prisonnier, d'avoir la vision d'un univers composé seulement de « nouvelles chances » (Rancière). Un journal de bord sera édité à cette occasion et la critique d'art Léa Bismuth conviée à prendre part à cette résidence pleine d'inconnu... Plus d'informations à venir.

#### **3. Haro sur l'Île noire !**

Soit l'Île noire, dans la baie de Morlaix, avec son phare carré de 1845 en pierre de taille de l'île Longue et en moellons de l'île Stérec. Soit la possible venue du très sulfureux Hergé à Locquénoyé, avant la réalisation de son album éponyme des aventures de Tintin, dont il aurait trouvé l'inspiration dans ces lieux mêmes. Soit la volonté de Morlaix communauté, à grands renforts de capitaux publics (1,2 millions d'euros : fonds FEDER, projet Expérience, région, département du Finistère et État), de transformer cette construction en gîte d'exception. (« Ce genre de nuit insolite, aux couleurs de Tintin, offrira une expérience exceptionnelle et une superbe vue », assure Jean-Paul Vermot, maire de Morlaix récemment réélu.) Soit encore la présence avérée, dans les sous-sols de l'île, d'une repaire de faux-monnayeurs (sous les ordres de Wronzoff et du docteur Müller), et l'ouverture des réservations pour juin 2026 et voilà assurément l'occasion, pour l'IGI, d'appeler à une grande enquête collective ! Avis à tous les détectives imaginaires ! Rejoignez-nous aux prochains [Rivages en feu](#) !

#### **4. Grand prix de géographie imaginaire**

Alors que les géographes imaginaires sont de plus en plus nombreux·euses à mener de passionnantes enquêtes de terrain, il n'existait pas à ce jour de prix visant à récompenser leurs travaux, souvent réalisés

bénévolement, et leurs incroyables découvertes. C'est la raison pour laquelle l'IGI annonce le lancement du Grand prix annuel de géographie imaginaire, qui récompensera l'enquête la plus fantasque, la plus inattendue et/ou la plus époustouflante. Pour participer, envoyez-nous le compte rendu (quatre pages maximum : A4, police 12) d'une enquête menée par vos soins avant le 30 septembre prochain. Le nom des lauréat·e·s sera communiqué dans notre prochain bulletin et ces dernier·ère·s se verront décerner quelque coruscante pièce de notre cabinet de curiosités. À vos plumes !

\* \* \*

### /// V. NOS PRODUCTIONS ///

#### # Best-sellers :

##### Homo Zetor. Le prophète, la grotte et les extraterrestres

[Elsa Amsallem (carte) et Martin Mongin (texte) – avec la complicité de Mathias Cabane]  
ABC'éditions & Lagans, 2021, 130 x 200 mm, 120 pages + carte dépliant, 12 euros

Quand trois cinéastes amateurs partent avec Jean-Marie Massou, creuseur infatigable et prophète de l'apocalypse, à la recherche d'une improbable cité extraterrestre enfouie au fond d'une grotte lotoise, cela donne *Homo Zetor* : une épopée de 24 heures et cent vingt pages où la frontière entre la réalité et la fiction vacille dangereusement, où les tracteurs deviennent des monstres dévorants et les champs de maïs des décors hollywoodiens, et où le monde est emporté dans un grand tourbillon cinématographique, entre *Stalker*, *Mad Max* et *Le Monde de Narnia*.

[pour en savoir plus, voir [ici](#)]

##### La Tournée idéale

[Elsa Amsallem (carte) & Martin Mongin (texte)]  
Lagans, 2019, 130 x 200 mm, 84 pages, 12 euros.

##### Des lieux-monde

[Martin Mongin]  
Lagans, 2019, 106,5 x 200 mm, 284 pages, 10 euros.

##### Contribution à l'inventaire des grottes marines d'Ille-et-Vilaine

[Martin Mongin]  
Livret couleur, 2020, 210 x 297 mm, 92 pages, 17 euros.

#### # Nous vous proposons également :

- Notre affiche grand format : *Grottes marines du Trégor finistérien* : 10 euros
- Notre carte de visite IGI (papier couché 300 grammes) à prix libre.

Envoyez votre commande à l'adresse suivante : [igi@riseup.net](mailto:igi@riseup.net)

\* \* \*

[Prochain bulletin : octobre 2026]

[Retrouvez notre agenda, nos dernières actualités et les avancées, parfois laborieuses il est vrai, de nos recherches sur notre site internet : <http://igi.toile-libre.org>]